

Entretien

Jean-Pierre Sueur,

maire d'Orléans

Fabrice Bousteau,

directeur de la rédaction de «Beaux Arts magazine».

BAM : La ville d'Orléans a créé la surprise en organisant l'an dernier, avec Archilab, les premières rencontres internationales d'Architecture en France. Rétrospectivement, quel regard portez-vous sur cette première édition ?

J.-P. S. : Très positif. Ça a été un réel événement et une première mondiale, un espace de rencontre avec des architectes très novateurs venus d'une douzaine de pays. L'exposition a reçu 15 000 visiteurs et le site Internet d'Archilab a été extrêmement consulté. L'initiative répondait véritablement à une attente. Cela confirme aussi la chance qu'ont la ville d'Orléans et la région Centre d'avoir un Frac qui est un conservatoire unique des maquettes de l'architecture du XX^e siècle. Je souhaite, d'ailleurs, que la friche militaire dans laquelle a lieu Archilab devienne, à terme, le lieu du Frac Centre pour valoriser et pérenniser cette collection et pour que la ville d'Orléans soit un laboratoire de recherche permanent autour de l'architecture et de l'urbanisme.

BAM : Archilab est, cette année, centré sur l'urbanisme et la ville du futur. Pourquoi ?

J.-P. S. : Parce que c'est un problème majeur de la société. Il faut retrouver une nouvelle urbanité. L'urbanité est un très beau mot, parce qu'il renvoie à la fois à l'espace construit et à la qualité des relations entre les êtres humains. Je crois que ces deux types de considérations sont indissociables. Le principal défaut de la politique de la ville des 20 dernières années a été de reposer sur l'illusion qu'on pouvait changer les choses dans les quartiers en difficulté, tout le reste demeurant identique. C'est une illusion totale. C'est toute la ville qui est concernée et qu'il faut renouveler, repenser, en partant du réel, c'est-à-dire du réel des grands ensembles, mais aussi du réel d'entrées de villes qui sont extrêmement laides en France, où on a le plus souvent juxtaposé des boîtes qui sont partout les mêmes magasins, avec les mêmes enseignes, les mêmes parcs... Je dénonce cela et milite depuis plusieurs années pour une loi de protection des entrées de villes. Il faut des plans urbains et paysagers, il faut reconstituer l'équilibre de ces espaces, comme des autres

espaces urbains. La nouvelle politique urbaine ne doit plus seulement réparer les quartiers qui vont mal, mais changer la ville, proposer une utopie, en partant de l'existant, aller vers d'autres modèles urbains... au pluriel ! En un mot, je propose une grande ambition pour nos villes. Et cela doit passer par des recherches dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'écologie urbaine, qui sont très étroitement liés.

BAM : On est obligé de constater que, depuis plusieurs décennies, il y a une très grande frilosité des maires quant à l'innovation architecturale. En tant que président de l'association des Maires des grandes villes de France, que pouvez-vous faire ?

J.-P. S. : Ce que vous dites est injuste, parce qu'il y a eu beaucoup de grands projets architecturaux dans beaucoup de villes de France. Prenons l'exemple de la ville d'Orléans, dont je suis le maire, et de son agglomération. Nous avons fait le choix d'une médiathèque très contemporaine construite par Dominique Lyon et Pierre du Besset; elle est aujourd'hui très fréquentée et appréciée des Orléanais. Et c'est à Santiago Calatrava, architecte espagnol de renommée mondiale, que nous avons confié la construction d'un pont sur la Loire. C'est, là aussi, un choix esthétique audacieux, dont l'objet est de montrer que l'œuvre humaine peut – aujourd'hui comme hier – non seulement s'inscrire dans un site remarquable, celui de la Loire, mais aussi s'harmoniser avec lui pour composer un paysage de qualité, indissociablement naturel et culturel. Pour revenir au choix des architectes, il y a encore un localisme excessif et des chasses gardées. Mais les concours d'architecture étant désormais anonymes, on peut penser que cela va évoluer. En cela, Archilab se pose comme un espace de réflexions et d'échanges ouvert à tous. J'espère que les responsables des grandes villes françaises viendront alimenter les débats avec les architectes et les urbanistes du monde entier, et que les expositions d'Archilab sensibiliseront à l'architecture de recherche un public curieux et nombreux.

Propos recueillis par Fabrice Bousteau.